Mode d'emploi

COMPOSTER DANS SON JARDIN, C'EST FACILE !

Vous aimeriez vous lancer dans le compostage mais vous vous dites : « Je n'y connais rien » ou bien « C'est trop compliqué » !
Alors, ce petit document est fait pour vous ! Réalisé par des Rezéens qui se sont rencontrés dans un atelier organisé dans le cadre de l'Agenda 21 de la ville, il aborde le compostage de façon simple et accessible à tous.
Attention : la simplicité n'exclut pas le sérieux : les conseils qui suivent ont été relus et approuvés par une professeure du lycée horticole Le Grand Blottereau et un ancien paysan et maraîcher, eux aussi Rezéens.

Pour bien composter, il faut d'abord comprendre que le compostage n'est pas un tas d'ordures que l'on cache au fond du jardin ! Non, cela rappellerait plutôt une drôle de recette de cuisine (facile et pas chère !), avec des ingrédients nobles directement issus de chez-soi. Ce nectar bien équilibré se mijote (presque tout seul) au fil des mois pour redonner santé et vigueur à votre jardin. Que du bonheur !

1 – Les ingrédients essentiels du compost

- Les éléments humides (1/3 des apports) : restes de cuisine, tonte de pelouse (pas trop d'un coup), feuilles fraîches, herbes indésirables (de préférence avant qu'elles ne grainent) … Ils apportent l'azote.
- Les éléments secs (2/3 des apports) : paille, tiges sèches, petits rameaux, broyat de branches, feuilles mortes, carton brut… Ils apportent le carbone.

… et pour dynamiser tout cela :

- Eau : maintenir le compost humide, l'arroser si il est trop sec et le brasser (l'aérer) si c'est le contraire.
- Air : une bonne aération est nécessaire (ne jamais tasser)

Dans un compost, **on peut (presque) mettre TOUS les déchets de la cuisine et du jardin**. Le mélange et la variété des ingrédients conditionnent la qualité finale.
Exemples : marc de café avec filtre, cartons sans agrafes ni étiquettes plastifiées, coquilles d'œufs ou d'huîtres bien écrasées, orange, cendres tamisées, citron … On peut aussi composter de la viande et du poisson mais, comme cela attire les chiens et chats, mieux vaut peut-être éviter!
Quelques précautions tout de même : ne pas mettre dans le compost plus de 20 % de conifères (sapins, thuyas, …). Éviter le liseron. Fractionner et couper les déchets en morceaux pour mieux les mélanger et offrir aux bactéries de nombreux accès.

2 – Le composteur

On en trouve en grandes surfaces ou dans les magasins de bricolage mais on peut aussi en construire soi-même : le poser – de préférence - directement sur la terre et non sur une dalle bétonnée, utiliser du bois non traité et prévoir un ensemble très aéré. Encore plus simple : délimiter un espace dans le jardin où les déchets sont mis en tas et éventuellement recouvert d'une bâche ou d'une vieille couverture pour réguler la trop grande humidité (pluie) et la trop grande sécheresse (soleil d'été).
A savoir : pour l'achat d'un composteur,
Nantes Métropole vous rembourse 20 €.
Renseignements : 02 40 13 84 00.

Quelques astuces : pensez aux outils utiles que sont fourche à foin (pour mélanger et déplacer) et pelle ronde/brouette (pour prélever et transporter en fin de maturation) ; comme le compost prêt à l'emploi se trouve en dessous de celui qui continue sa fermentation, il est pratique d'avoir **deux composteurs** pour éviter des manipulations fatigantes : on transfère, dans le second qui est vide, le dessus du premier (déchets en cours de fermentation), ce qui permet de récupérer tranquillement le bon compost au fond du premier, et reprendre un compostage dans le second.

3 – Où mettre le composteur ?

- Choisir un lieu facile d'accès par rapport à la maison (pas trop loin)
- Cette proximité ne pose pas de problème : un compost bien mené est sans moustiques ni odeurs (trop humide, c'est qu'il est trop riche en « vert » ou trop arrosé, il suffit dans ce cas de l'aérer et de mieux le protéger de la pluie). Et si la vue du composteur vous gêne, rappelez-vous que les déchets compostables sont une ressource précieuse et non un tas d'ordures.
- Installer le composteur sous un arbre caduc (qui perd ses feuilles à la mauvaise saison) pour qu'il profite du soleil l'hiver et de l'ombre l'été.
- L'idéal est d'avoir un point d'eau à proximité pour arroser facilement si nécessaire. Conseil : utiliser de l'eau de pluie.

4 – Deux difficultés

- **Comment équilibrer l'humidité ?** Trop ou pas assez ? Avec l'expérience, l'œil, l'odorat, et le toucher (n'ayez pas peur !) vous permettront rapidement de repérer les excès en tous genres. Pour beaucoup c'est une question de pratique ! Gardez à l'esprit qu'un compost doit toujours rester humide.
- **Comment estimer l'équilibre entre le déchet humide (1/3) et le déchet sec (2/3) ?** Le bon sens est votre meilleur guide. Pensez à mélanger régulièrement la couche supérieure de votre tas pour assurer une meilleure fermentation.

5 – À savoir

- Le compost obtenu n'est pas de la terre (essentiellement minérale) mais de la matière organique (proche de l'humus des forêts, dont il a le parfum) ; il nourrit la terre (ne pas l'utiliser pur dans un pot).
- Le compost est « mûr » (utilisable) quand il n'y a plus ou peu de vers rouges à l'intérieur.
- Attendre le plus tard possible pour « nettoyer » le jardin (rabattage des parties fanées, etc. : ne pas le faire à l'automne mais en février-mars pour laisser, l'hiver, des abris précieux aux insectes utiles.
- Certains résidus de « nettoyage » (feuilles mortes ratissées, par exemple) peuvent très bien être directement répartis sur place dans les massifs. Tout dépend des « productions » de votre jardin pour alimenter votre précieux compost.

6 – Pourquoi composter ?

- Le compost ne nourrit pas directement les plantes, mais il améliore le sol dont les éléments seront ensuite mieux assimilés par les plantes. A la différence de la fleur qui est faite pour être coupée et du légume ou du fruit faits pour être consommés, **le sol peut être comparé à un véritable organisme durable et vivant qu'il faut protéger parce qu'il peut mourir.**
- L'engrais pollue l'eau dans le sol et il provoque une poussée trop rapide des plantes : cette rapidité les fragilise et diminue leur résistance aux maladies et aux parasites. Au contraire, le compost, qui agit un peu comme un vaccin, rend les végétaux plus résistants.
- Diminuer le volume de ses ordures ménagères est un acte citoyen.
- Produire un engrais naturel qui fait pousser des végétaux sains est un geste essentiel pour les générations futures.
- En utilisant le compost, par exemple en paillage d'automne, les vers de terre qui s'en nourrissent vont l'incorporer au sol (et l'aérer); ce dernier saura mieux garder ensuite l'humidité à la belle saison.

Composition du groupe compostage :

- Véronique Charbonnier – Élue municipale
- Frédérique Albert – La Houssais
- Jean-Charles Besselièvre – Le Château
- Colette Boinot – Le Château
- Nicole Burban – La Blordière
- Daniel Chupin – Ragon
- Christian Faure – Ragon
- Jacques Faure – La Houssais
- Éric Labiche – Le Château
- Danièle Paillusson – Pont-Rousseau
- Michel Pinel – Le Château
- Léon Michaud – La Houssais
- Jean-Yves Cochais – Animateur de l'atelier